

| L'INFORMATION DES ÉLEVEURS DE BOVINS



Édito

Rencontres Bov'Idée, une 3^e édition sur la reproduction

La 3^e édition des Rencontres Bov'Idée, qui a eu lieu le 16 juin dernier à Pacé, a rencontré un vif succès avec près de 300 participants éleveurs, vétérinaires et techniciens. La journée était consacrée à la reproduction avec des interventions techniques et pratiques répondant aux préoccupations des éleveurs. Notre objectif est d'apporter une information indépendante, technique et économique permettant aux éleveurs de prendre du recul sur la gestion de leur troupeau. La présence de conférenciers étrangers a permis d'avoir un éclairage sur les pratiques Belges et Canadiennes. Vous pourrez retrouver les temps forts de la journée dans cette lettre.

La dermatite n'a pas été au cœur des débats de cette journée, néanmoins la qualité des aplombs est un facteur essentiel à la réussite de la reproduc-

tion. Vous pourrez lire le témoignage d'un élevage atteint par la dermatite qui a mis en place notre protocole de soin avec Hoof-Fit Robot. Dans les élevages très atteints de dermatite, le recours aux pansements reste indispensable pour atteindre un taux de guérison élevé. Pour cela, nous vous proposons une nouvelle bande : Intra ECO TAPE. Elle est en fibres naturelles, 100 % biodégradables. Elle peut s'enlever toute seule au bout de 2 jours et se dégrade totalement et très rapidement dans les effluents. Cette innovation est récompensée par un Innov'Space et un Sommet d'or. N'hésitez pas à venir découvrir nos nouveautés sur notre stand au SPACE et au Sommet de l'élevage.

Sommaire

Pages 2 à 4

Réduire l'intervalle vêlage-vêlage

Page 4

Intra ECO BATH

Pages 5 à 6

Un protocole de soin
contre la dermatite digitée

Page 7

Soigner une dermatite digitée

Page 8

Notre nouvelle bande cohésive
biodégradable récompensée !



Synthèse
élevage

◆ Patrick PUPIN

Dr Vétérinaire - Gérant

Réduire l'intervalle vêlage-vêlage

Un levier technique et économique majeur

Lors de la 3^e édition des rencontres Bov'idée qui s'est tenue en juin dernier, des experts ont partagé leur expérience et leur point de vue sur la gestion de la reproduction en élevages. Nous vous partageons une sélection des thèmes à retenir de cette journée riche en échanges.

La 3^e édition des rencontres Bov'idée s'est tenue le 16 juin 2022 à Pacé (35). L'objectif de cette journée organisée par Synthèse Elevage était de faire le point sur la gestion de la reproduction dans les élevages, en montrant que le fait de réduire l'IVV avait un impact technico-économique majeur. Nous vous proposons de revenir sur une partie des thèmes marquants de cette journée jalonnée par les interventions de 7 experts de diverses nationalités.

Bilan des performances de reproduction en France

Fabrice Bidan, chef de projet en reproduction des ruminants à l'Idéle, a proposé un aperçu de l'évolution des performances et des pratiques de reproduction de la "ferme France" au travers de l'analyse des données de l'observatoire national Reproscope. Selon lui, le recours à de nouvelles pratiques de la conduite de la reproduction qui se sont développées ces dernières années dans les élevages bovins laitiers (utilisation de semence sexée, insémination par l'éleveur, recours au croisement, utilisation d'outils de détection des chaleurs) a fait évoluer de manière positive les performances de reproduction. En race Prim'Holstein, l'IVV a ainsi été réduit de 6,4 jours en l'espace de 10 ans. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, l'augmentation du niveau de production des troupeaux tend à améliorer les performances de reproduction : l'IV-IA1 et l'IV-IAF sont plus courts dans les troupeaux à forte production.

Le facteur humain comme 1^{er} levier de maîtrise de l'IVV

Pour le Professeur Geert Opsomer de l'Université Vétérinaire de Gent (Belgique), l'allongement de l'IVV est d'abord lié aux facteurs humains, loin devant ceux liés à l'animal ou au troupeau. Une amélioration des performances passe alors par :

- une observation efficace des chaleurs : souvent des chaleurs s'expriment mais ne sont pas détectées efficacement, ou des vaches sont vues en chaleur alors qu'elles ne le sont pas. L'arrivée sur le marché d'outils de détection de plus en plus performants apporte une grande aide sur ce volet.
- une période d'attente volontaire courte. Pour le Professeur Opsomer, une vache qui exprime une chaleur à 50 jours est physiologiquement prête pour la reproduction, elle doit donc être inséminée.

- une bonne conservation et une manipulation adéquate des semences par l'inséminateur.
- le choix de taureaux fertiles.
- le maintien d'aplombs de qualité pour favoriser les chevauchements (parage, qualité des sols).
- la maîtrise des conditions sanitaires.
- Une bonne gestion alimentaire sur la période de transition et en début de lactation. Objectifs : limiter le déficit énergétique, prévenir les stress et éviter les troubles métaboliques, favoriser l'ingestion.

Ces facteurs ne sont pas une fatalité et les marges de manœuvre pour les améliorer sont bien réelles.

Alimentation et reproduction, tout est question d'ingestion

Selon Jean-Marc Heliez, vétérinaire nutritionniste au sein du cabinet Chêne Vert, les problèmes de reproduction sont bien d'origine multifactorielle et l'alimentation fait partie des paramètres à prendre en considération si l'on veut améliorer ses performances de reproduction. L'apport d'énergie joue un rôle majeur sur les performances en reproduction et il constitue l'aspect le plus difficile à gérer. Les vaches en début de lactation combinent difficilement leurs besoins énergétiques par la ration. Un bilan énergétique négatif s'installe. Son amplitude dépend de la densité énergétique, mais aussi et surtout de la consommation volontaire et de la capacité qu'ont les papilles du rumen à absorber correctement les acides gras volatils. Même si dans certaines situations, il sera possible de chercher à augmenter la densité énergétique de la ration, il est souvent plus bénéfique de chercher à optimiser l'ingestion. Celle-ci dépend autant de la présentation de la ration et de l'accès aux aliments que de leur composition chimique.

Connaître le comportement alimentaire des vaches

La connaissance de quelques éléments du comportement alimentaire des vaches laitières permet de vérifier si les conditions permettant d'optimiser l'ingestion sont satisfaites : temps de repas à l'auge suffisant, ration offerte à volonté, places suffisantes à l'auge (+10% de place par rapport à l'effectif), aliments appétents, transitions alimentaires (sur 3 semaines), tailles des particules de fourrages qui ne soient pas trop grosses, ration homogène, repousses en nombres suffisants, etc. C'est sur ces aspects que dans bien des situations la différence se fera, plus

que sur la qualité de la ration "papier". La maîtrise de la conduite alimentaire au tarissement sera aussi de nature à favoriser l'ingestion en début de lactation. Il faudra veiller à limiter l'énergie en début de tarissement puis reconcentrer en fin de tarissement. Ainsi, en début de tarissement, la ration s'établira à 0,75 – 0,8 UFL / kg MS et 15 % d'amidon maximum, puis elle passera à 0,8 – 0,85 UFL / kg MS et 19 % d'amidon maximum en phase de préparation au vêlage.

Gains attendus en génomique et perspectives d'avenir

L'amélioration des performances de reproduction se fait également par la voie génétique et notamment par la génomique. Cet axe de travail en constante évolution offre des perspectives prometteuses pour les années à venir. C'est ce que nous a expliqué Pascale Le Roy, directrice de recherche à l'Inrae et spécialiste du domaine. L'obtention du progrès génétique a longtemps reposé sur une évaluation de la valeur génétique. Cette évaluation a conduit à de grands progrès sur la plupart des caractères d'intérêt zootechnique mais certains d'entre eux, comme les caractères de reproduction, répondent difficilement à une telle sélection car la mesure du caractère est difficile, coûteuse ou renseigne mal sur la valeur génétique à estimer. L'évaluation génomique permet de contourner la plupart de ces difficultés en déconnectant l'obtention du phénotype de celle de la valeur génétique. Cette stratégie, mise en place à la fin des années 2 000 chez les bovins, a été possible grâce au séquençage des génomes animaux et à la fabrication d'outils de génotypage. Elle a mené à des progrès sur tous les caractères dans les grandes races laitières et tend à devenir la norme en évaluation génétique des bovins. La sélection génomique permet également la prise en compte des interactions avec l'environnement des animaux, ce qui va contribuer à évoluer vers la procréation et la diffusion d'animaux plus robustes et plus résilients. Dans un contexte de réchauffement climatique, ces perspectives sont d'importance.

Fécondité : optimiser son bilan technico-économique

La reproduction est l'un des facteurs ayant le plus d'impact sur la rentabilité de l'élevage laitier. L'objectif de Bertrand Meline, consultant en nutrition et conduite de troupeau, était de nous faire comprendre comment il est possible d'optimiser son bilan technico-économique par une meilleure maîtrise de la fécondité. Il existe, selon lui, de nombreux indicateurs de suivi de la reproduction mais tous ne sont pas forcément pertinents. Même si certains critères sont au vert, la performance économique n'est pas forcément au rendez-vous.

Baisser le Mois Moyen de Lactation

Le Mois Moyen de Lactation (MML) est probablement l'indicateur de performance le plus important. Passer par exemple de 6,5 mois à 5,5 mois fait gagner 9 % de lait en plus (et + 15 % si on passe à 5 mois). Le gain annuel pour un troupeau de 100 vaches est de l'ordre de 30 000 €. Pour obtenir et conserver un MML bas, il est nécessaire d'une part d'inséminer tôt (dès 40 jours post-partum) en acceptant de dégrader un peu le taux de réussite en IA1, et de bien gérer les vaches en retard



Lors de la 3^e édition des rencontres Bov'idée, les interventions ont tourné autour de la gestion de la reproduction dans les élevages.

d'IA. En effet, 70 % des vaches doivent être inséminées en IA1 avant 80 jours.

Maîtriser le taux de primipares

L'amélioration de rentabilité passe également par la maîtrise du taux de primipares. L'écart de production moyen entre les primipares et les multipares va de 15 à 22 %. Ainsi, gagner 10 points sur le pourcentage de primipares (passage de 40 % à 30 %) apporte un gain de 2 % de lait supplémentaire. Si on cumule cela à la réduction du MML, l'impact économique dépasse les 40 000 €/an pour un troupeau de 100 vaches laitières. Il est aussi nécessaire de bien calculer le nombre de génisses à élever. Il apparaît judicieux de réfléchir à une stratégie de renouvellement incluant des tests génomiques sur les jeunes génisses, l'utilisation de semences sexées sur les femelles à bon potentiel et enfin du croisement industriel sur les autres femelles. Ce dernier permettant de compenser tout ou une partie de l'investissement fait dans la génomique et les doses sexées. Enfin, comme cela a été démontré lors des rencontres Bov'idée précédentes, il est important de viser un vêlage à 23 - 24 mois pour une rentabilité optimale. Cela suppose d'avoir 100 % des génisses inséminées avant 14 mois d'âge.

Améliorer la reproduction au quotidien : l'avis canadien

Fort de son expérience de vétérinaire praticien au Québec, le Dr Vincent Caldwell nous a fait partager son point de vue sur sa manière de gérer la reproduction au quotidien. Après avoir brossé un bref portrait du contexte laitier canadien et nord-américain, il a démontré de manière très concrète l'importance de la gestion de la reproduction en élevage laitier. Selon lui, la façon la plus facile et la plus efficace de livrer plus de lait sans investir à outrance est de diminuer le mois moyen de lactation du troupeau. Et cela passe par la maîtrise de la reproduction. Sachant que le taux de matière grasse est le principal critère de paiement du lait (au Québec) et qu'il diminue au fur et à mesure que la lactation avance, les éleveurs ont tout intérêt à maintenir le mois moyen de lactation de leurs troupeaux au plus bas. Selon son expérience, les élevages les plus rentables sont ceux qui ont des IVV entre 385 et 405 jours.

Garder une approche "troupeau"

Pour arriver à tenir des MML bas, la solution passe par la mise en place de protocoles hormonaux systématisés. Le contexte français étant un peu différent, il suggère la mise en place de

protocoles "intermédiaires" laissant d'abord une place à la détection des chaleurs naturelles grâce à l'utilisation des moniteurs d'activité. Vincent Caldwell rappelle enfin que chacune des raisons de retarder la 1^{re} IA ou d'allonger l'IVV peut être justifiable ou logique du point de vue d'une vache "individuelle" mais doit être proscrite dans une approche "troupeau". Plutôt que de penser à une vache en particulier, il faut penser à la "vache moyenne" du troupeau.

Le lien entre bien-être, confort et reproduction

Christian Engel, vétérinaire au sein du cabinet Chêne Vert, a abordé l'importance du bien-être (stress thermique) et du confort (boiteries notamment) sur les performances de reproduction. Cette démonstration avait toute sa place dans un contexte de réchauffement climatique de plus en plus palpable et impactant au sein des troupeaux français. Les conséquences du stress thermique sur la reproduction se jouent in utero (perturbation du développement fœtal, mortalité embryonnaire), mais aussi sur la descendance des mères exposées au stress thermique au moment de leur gestation (diminution de la taille des ovaires, augmentation de l'âge à la mise à la reproduction). La durée d'exposition au stress thermique le jour de l'IA joue également un rôle prépondérant. Si une seule heure d'exposition le jour de l'IA réduit déjà les chances de gestation de 22 %, le taux de gestation est le plus faible pour une durée d'exposi-

tion de 17 heures. Au-delà de 19 heures d'exposition au stress thermique, le taux de gestation ne diminue plus. Les vaches s'accommoderaient mieux du stress thermique continu et seraient davantage affectées par de grandes variations, entre le jour et la nuit par exemple.

Plus de confort pour une meilleure reproduction

À la lumière de ces observations, il est recommandé d'éviter les IA en périodes chaudes, de mettre en place des protocoles hormonaux permettant de s'affranchir de la détection des chaleurs ou de soutenir de la progestéronémie, et d'installer un système de ventilation efficace. Quant au manque de confort, il se traduit rapidement par une augmentation de l'incidence des boiteries qui auront un impact fort sur les performances de reproduction. Sur les génisses, la dermatite digitée peut induire une augmentation de L'IVIAF et une réduction du taux de réussite à l'IA. Quant aux vaches adultes, certains types de lésions du pied ont une incidence forte sur les performances de reproduction. C'est par exemple le cas des bleimes (ou hémorragies de la sole). Les recommandations seront alors la planification d'un parage préventif aux périodes optimales (tarissement, début et milieu de lactation), l'identification et le traitement précoce des boiteuses (évaluation de la mobilité, identification et traitement des lésions de dermatite au stade précoce) et la réduction du temps de station debout. ♦

Christian ENGEL
Dr vétérinaire

Intra ECO BATH

Nouvelle solution pour pédiluve avec contrôle d'efficacité

Intra ECO BATH est une nouvelle solution pour pédiluve mise au point pour contenir le niveau de boiteries chez les vaches laitières.



L'efficacité de Intra ECO BATH peut être contrôlée grâce à des bandelettes.

À base de chélates de zinc et d'huiles essentielles, Intra ECO BATH est une nouvelle solution pour pédiluve pour maintenir un faible niveau de boiteries dans les troupeaux de vaches laitières. Comme les autres produits de la gamme Intra Hoof-Fit, Intra ECO BATH est sans antibiotique, sans formol et utilisable en agriculture biologique. Sa forte adhésion lui confère une efficacité pour limiter le développement de bactéries pathogènes sur les pieds des bovins, et sa couleur verte, persistante sur les pieds, indique clairement le passage des animaux dans le pédiluve. Respectueux de l'utilisateur et des animaux, Intra ECO BATH n'a pas d'incidence sur les digesteurs et n'altère pas la production de biogaz. Son efficacité peut être contrôlée très facilement grâce à des bandelettes, ce qui le rend particulièrement intéressant. ♦

Emilie HERVIOU
Responsable Communication & Marketing

Témoignage

Un protocole de soin contre la dermatite digitée

Suite à l'apparition de dermatite digitée généralisée sur 90 % de son troupeau, la Ferme de Bornette, située en Haute-Savoie, a démarré un nouveau protocole de soin du sabot et acquis un système de lavage et pulvérisation en robot, Spray-Fit Robot. Résultat : la pression est descendue à 20 % de vaches présentant des lésions !

En Août 2017, la Ferme de Bornette se dote d'un nouveau bâtiment logettes caillebotis intégral, dans lequel sont installés 3 robots. Par ailleurs, 50 nouvelles vaches sont intégrées dans le troupeau. Rapidement, les éleveurs observent l'apparition de dermatite digitée généralisée sur tout le troupeau. 90 % des vaches sont atteintes (100 % des primipares), ce qui conduit à la réforme de 85 % des vaches achetées dans les 2 ans. À ce moment-là, un pédicure intervenait en donnant comme consigne aux éleveurs de ne pas laver les pieds.

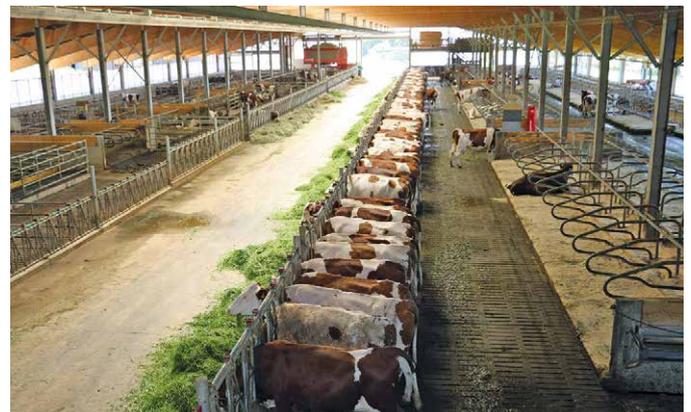
Lavage et pulvérisation avec Spray-Fit Robot

Suite à une visite dans un élevage doté du système de lavage et pulvérisation en robot Spray-Fit Robot, la Ferme de Bornette en a équipé ses 3 robots en mars 2021. Les éleveurs ont eux-mêmes effectué le montage des Spray-Fit Robot sur les 3 stalles. Le protocole de soin a alors démarré en avril 2021, avec lavage systématique à chaque traite, tous les jours et pulvérisation de Intra Hoof-Fit Robot 1 jour/semaine. Depuis 20 ans, les éleveurs sont équipés d'une cage de parage, pour contrôler systématiquement les pieds de toutes les vaches au tarissement. Depuis mai 2021, la Ferme de Bornette se charge elle-même de la totalité du parage : un des éleveurs lève systématiquement les pieds 2 fois par an ainsi qu'au tarissement. Pour cela, il commence par laver les pieds dans la cage, pour première observation. Ensuite il procède au nettoyage, à la taille au disque puis à la rénette. Enfin, il réalise si besoin un pansement avec Intra Hoof-Fit Tube, de la gaze et Intra Hoof-Fit Tape et/ou il pose une talonnette.

GAEC La Ferme de Bornette (74)

- 5 associés + 1 salarié dont 3 personnes dédiées à l'élevage
- AOP Reblochon
- 170 vaches laitières race montbéliarde + génisses de renouvellement
- 2 canaux de commercialisation :
 - Atelier de transformation + magasin vente directe
 - Livraison en coopérative

Périodes optimales de contrôle des pieds



Le bâtiment logettes caillebotis intégral de la Ferme de Bornette compte 3 robots équipés du système de lavage et pulvérisation en robot Spray-Fit Robot.

Objectif : moins de 5 % de dermatite digitée

Aujourd'hui, l'objectif de 0 % de dermatite digitée chez les primipares est pratiquement atteint. Sur le reste du troupeau, la pression est nettement redescendue : 20 % des vaches présentent des lésions de dermatite. L'objectif est, dans les années à venir, de la contenir à moins de 5 %, essentiellement par renouvellement du troupeau. Les éleveurs maintiennent le protocole de lavage/pulvérisation en robot et la prise en charge rapide (dans la semaine) des vaches boiteuses. Ils poursuivent l'observation et le parage préventif défini. ◆

Emilie HERVIOU

Responsable Communication & Marketing

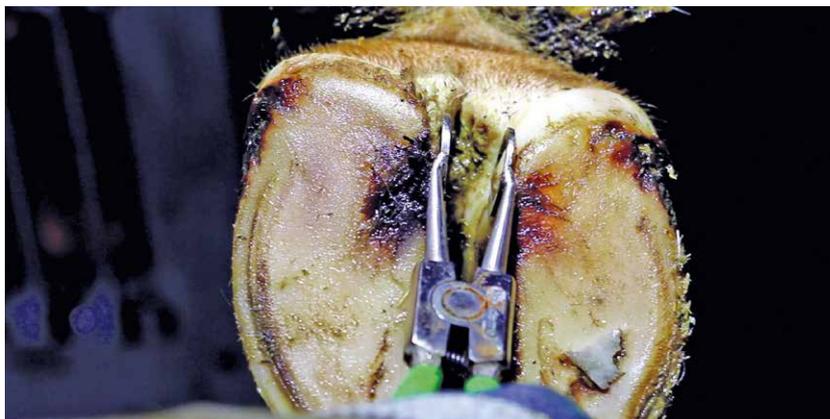


Depuis mai 2021, les éleveurs se chargent eux-mêmes de la totalité du parage.

Trucs et astuces Synthèse Elevage

Pince écarte-onglons

Utilisez la pince écarte-onglons pour vérifier la santé de la peau dans l'espace interdigité, et pour faciliter l'application du Hoof-fit dans cet espace.



Coupe-bande

Utilisez le coupe-bande pour enlever les pansements. Il permet d'intervenir en toute sécurité en réduisant les risques de blesser l'animal. Avec son long manche, il est possible d'intervenir plus facilement en salle de traite, stalle robot, logette ou en cage de parage.



Soigner une dermatite digitée

Le pansement, la méthode la plus efficace

Quand la dermatite digitée touche le troupeau, les éleveurs doivent mettre en place des mesures pour la contrôler. Parmi elles, le pansement reste incontournable pour protéger une plaie.

La dermatite digitée ne s'installe pas sur un pied sain. Quand elle est présente dans un troupeau, il n'est aujourd'hui pas possible de l'éradiquer. Différentes mesures sont alors à mettre en place pour la gérer au mieux : mesures d'hygiène du bâtiment, mise en place d'une gestion collective (lavage des pieds, pulvérisation, pédiluve) et d'un protocole de parage. Plus on intervient tôt sur une lésion, meilleur est le résultat. Le pansement, même s'il prend du temps, reste le plus efficace sur la dermatite digitée.

Pourquoi réaliser un pansement sur une dermatite digitée ?

Le pansement a pour première fonction de soulager la douleur de l'animal. Il va normalement lui permettre de retrouver de la mobilité pour aller s'alimenter, s'abreuver, augmenter la fréquentation en traite robotisée...

Le pansement a un rôle d'isolant. Il limite le contact direct de la lésion avec les éléments de circulation de l'animal : les zones humides, les souillures (bouses, urine, ...), les graviers ou petits cailloux sur les chemins d'accès aux pâturages. Ces contacts peuvent très facilement contaminer une plaie ouverte.

Le pansement joue un rôle "d'amortisseur" si besoin en évitant les contacts ou frottements directs lors des franchissements d'obstacles en bâtiments : franchissements et passages de marches, racleurs automatiques.

Le pansement permet un contact prolongé du produit utilisé avec la lésion et ainsi favoriser la cicatrisation de la peau.



Incontournable dans le protocole de maîtrise de la dermatite digitée

Même si certains professionnels ont encore parfois de la réticence à réaliser des pansements (chronophage, mauvaises expériences suite à des pansements "oubliés") ; cette méthode est celle qui donne les meilleurs résultats.

L'utilisation de Hoof-fit sous pansement à J0 et l'application complémentaire à J4 et J7, sans pansement, sont très efficaces pour le traitement du stade M2 de la dermatite digitée. Ils sont significativement meilleurs que 3 jours consécutifs de traitement topique avec CTC (tableau).

6 conseils pour des résultats positifs

1 - **L'hygiène du matériel** : le matériel utilisé doit être désinfecté et les gants de l'intervenant doivent être propres pour manipuler la bande et éviter de renfermer des souillures dans le pansement.

Notation des lésions dermatite digitée à J7, J21 et J28 après traitement de M2 DD par IHF et spray CTC⁽¹⁾

		M0	M1	M2	M3	M4
Jour 7	IHF	0	30	0	67	0
	CTC	0	10	32	56	0
Jour 21	IHF	20	54	2	17	1
	CTC	2	45	37	11	1
Jour 28	IHF	48	32	8	2	4
	CTC	9	37	37	1	4

CTC = Chlortetracycline spray
IHF = Intra Hoof-fit
M0 = stade guéri
M1 = lésion au stade précocé

M2 = Stade ulcératif
M3 = Stade de guérison
M4 = Stade chronique.

- 2 - **L'hygiène du pied** : bien nettoyer le pied avant d'intervenir, sans aggraver la dermatite. Lavage à l'eau claire et à une bonne pression. Astuce : vous devez pouvoir supporter la pression du jet utilisé en essayant sur l'intérieur de votre avant-bras.
- 3 - **Réaliser un parage si besoin**, a minima dégager le creux axial.
- 4 - **Intervenir rapidement pour avoir du résultat⁽²⁾**. Si on intervient dans les quinze premiers jours suivant l'apparition d'une lésion, les chances de guérison totale atteignent 85 %, 45 jours plus tard. Si on intervient à 21 jours, les chances de guérison totale tombent à 15 %, 45 jours plus tard. Aujourd'hui, les boiteries sont prises en charge à 21 jours pour les boiteries sévères et 70 jours pour les boiteries légères. Soit en moyenne à 38 jours. D'où la nécessité de définir un protocole de contrôle régulier des pieds (cf planning de parage page 5).
- 5 - **Bien identifier les animaux ayant reçu le soin** pour ne pas laisser un pansement en place plus de 3 à 4 jours maximum.
- 6 - **Le pansement sur dermatite doit être respirant** : il est préférable d'utiliser une bande cohésive serrée à mi-tension. ◆

Stéven CLECH

Responsable ruminants Synthèse Elevage

(1) Curative effect of topical treatment of digital dermatitis with a gel containing activated copper and zinc chelate (M. Holzhauser, CJ Bartels, M. van Barneveld, C. Vulderson, T. Lam) 2011

(2) Thomas et al, 2016

Innov'Space et Sommet d'Or Notre nouvelle bande cohésive biodégradable récompensée !

Intracare a créé une alternative à la bande cohésive synthétique. Intra ECO TAPE est une bande biodégradable qui conserve toutes les qualités de la version synthétique. Un produit récompensé par un Innov'Space et un Sommet d'Or !

Mise au point par Intracare et distribuée exclusivement par Synthèse Elevage en France, Intra ECO TAPE est une bande cohésive biodégradable pour les sabots, fabriquée en tissu naturel et qui conserve les atouts de la version synthétique : une bonne élasticité, une déchirure facile et une bonne adhérence. Cette bande biodégradable innovante offre l'avantage, comparé à la bande synthétique, d'être 2 en 1 : un bandage et une compresse.

Confortable pour les animaux

De plus, sa perméabilité à l'oxygène favorise la régénération de la peau. Enfin, cette nouvelle bande possède des atouts favorables au bien-être des animaux puisqu'elle ne coupe pas la peau, ne peut pas être trop serrée et s'enlève toute seule dans les 2 jours. Conditionnée dans une boîte biodégradable également, Intra ECO TAPE contribue à réduire drastiquement le rejet de microplastiques dans l'environnement. ♦

Emilie HERVIOU

Responsable Communication & Marketing



Venez découvrir Intra ECO TAPE



Contacts commerciaux



contact@syntheseelevage.com
02 99 06 10 06



Stevann CLEC'H
Responsable ruminant
06 74 71 14 50
s.clech@syntheseelevage.com